



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin
n°132
Site : <http://ossau-katahdin.fr/>
15 juillet 2019
Courriel : jean.renault@wanadoo.fr

Les chemins de Compostelle 1ère partie : la Via Tolosana

Le plus ancien guide « touristique » consacré aux chemins de Compostelle a été écrit au 12ème siècle par un moine poitevin du nom de Aimery Picaud. Rédigé en latin, c'est un document exceptionnel très détaillé, avec des descriptions des monuments rencontrés sur les chemins.



Plus tard, d'autres manuscrits, avec d'autres itinéraires vont paraître comme « l'Itinéraire de Bruges ».

Il y a quatre routes qui mènent à Saint Jacques de Compostelle : « *quatuor viae sunt que ad sanctum Jacobum tendentes...* », la Via Turonensis ou voie de Tours, la Via Lemovicensis ou voie Limousine, la Via Podiensis ou voie du Puy-en-Velay, et la Via Tolosana ou voie Tolosane

Nous allons nous intéresser seulement à celles qui traversent le Béarn, avec éventuellement quelques variantes

La Via Tolosana

Au XIIème siècle, le vicomte Gaston IV, de retour de Terre Sainte, participe à la reconquête de Saragosse. C'est pourquoi, alors que les premiers pèlerins de cette voie devaient passer par Roncevaux, Gaston IV les fait passer du nord au sud par son domaine du Somport et de l'Aragon chrétien, en créant tout un réseau d'hôpitaux.

Ce chemin rentre en Béarn par Anoye. Le village est une halte sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle depuis le XIe siècle. Il existait d'ailleurs à Anoye un hôpital tenu par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem sous la responsabilité du commandeur de Caubin.

On peut faire un petit détour par Saint Jammes. De Saint Jammes, est parti François Carsi dit Laviollette qui s'est marié à Québec en 1688 avec Anne Bellet. (contrat de mariage du 6 juin 1688, déposé au greffe de Pierre Ménard dit Saint-Onge). Anne Belet (ou Blet) est la fille de Jean Blet dit Gazaille, marié avec Jeanne Beauveau, fille du Roy, arrivée à Québec le 3 août 1672 à bord du navire La Nativité. Jean Blet est soldat de Carignan-Salières dans la compagnie Saint-Ours.

Il faut alors continuer par Morlaas, pour visiter l'église Sainte-Foy, avec les chapiteaux du cœur aux scènes animalières. Magnifique édifice religieux voulu par le vicomte Centulle V de Béarn, et classé monument historique en 1841, joyau de l'art roman, il témoigne de la grandeur passée de Morlaas, capitale du Béarn de 1080 à 1260.

De Morlaas est parti Lafitte Michel qui était marié avec Marthe Miraison. Leur fils Bernard né vers 1730 s'est marié à Louisbourg le 13 novembre 1755 avec Isabelle Tallard. Ils auront une fille Lafitte Marie Elisabeth qui va naître le 27 décembre 1756.

Un autre Morlanais est également venu au Québec, c'est Antoine Capdevielle, marié avec Larcosse (ou Cousan ?) Catherine. Leur fils, Bernard, chirurgien major sur le navire l'Intelligence, né vers 1723 à Morlaas également va aller en Louisiane. Il se marie une première fois avec Anne Arosteguy le 25 février 1766, puis avec Anne Clouâtre le 31 décembre 1768. Il décède le 17 septembre 1800 à Saint Gabriel en Louisiane. Ils auront 6 enfants qui s'installeront tous en Louisiane. La plupart des Clouâtres acadiens venus en Louisiane, sinon tous, sont arrivés au début de 1768 en provenance de Port Tobacco, dans le Maryland. Ils vont ensuite s'installer dans la nouvelle communauté acadienne de Fort San Luís de Natchez sur la rivière située au-dessus de Bâton Rouge. Puis, ils s'installent en aval dans les communautés de la côte acadienne de San Gabriel ou de Saint-Jacques, où les Acadiens du Maryland s'étaient installés en 1766 et 1767

Puis, c'est la traversée de Pau. C'est la ville où naquit Henri IV. Henri de Bourbon naît le 13 décembre 1553 à Pau, dans le Château d'Henri d'Albret, son grand-père. En guise de berceau, on raconte qu'il reçoit une carapace de tortue, toujours exposée au Château de Pau, symbole de force et de longévité. Son grand-père lui frota les lèvres avec une gousse d'ail avant de lui faire humer une coupe de jurançon. Le voici fin prêt à affronter la vie.

La localisation de Pau au pied des Pyrénées lui confère un vaste panorama sur la chaîne des Pyrénées en particulier depuis le boulevard des Pyrénées. Ce panorama unique a fait dire à



Lamartine : « Pau est la plus belle vue de terre comme Naples est la plus belle vue de mer »

A voir, le château qui se dresse au carrefour de plusieurs circuits touristiques. C'est l'ancienne résidence des vicomtes de Béarn. Restauré au XIXe siècle par le roi Louis-Philippe, le château présente au public un ensemble décoratif complet et l'une des plus riches collections de tapisseries de France (Flandres, Gobelins XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles).

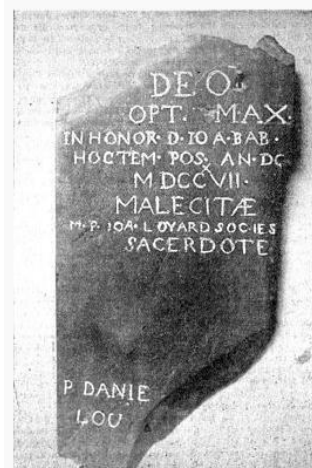
A Pau, est né Boileau Pierre qui est marié avec Delaisse Jeanne. Leur fils Jean « soldat congédié » se marie avec Marie Josèphe Savoie le 7 janvier 1761 à Rochefort.

De Pau, va partir le missionnaire Jean-Baptiste Loyard, jésuite, né le 18 octobre 1678 et décédé en Acadie à Médoctec le 25 juin 173. Il exerça comme prêtre pendant plus de 20 ans chez les Malécites de la rivière Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick. Dans son « *Mémoire sur l'État présent des Abnaquis* » qui date des années 1720–1722, il insista sur la nécessité pour la France de garder l'affection de cette nation indienne. Le mémoire commence par ces mots : « *De tous les Sauvages de La Nouvelle France ceux qui ont rendu et sont en état de rendre le plus de services, c'est les Abnaquis* ». En 1890, on retrouvait une pierre portant une inscription latine attestant que

les Malécites évangélisés par le père Loyard avaient érigé l'église de Médoctec en 1717. Dans l'état actuel de la documentation, il semble que cette église de pierre fût le premier temple catholique élevé sur le territoire du Nouveau-Brunswick.

Son frère Guillaume, également jésuite est né le 16 aout 1683. Guillaume est aussi missionnaire chez les Malécites.

Plaque de l'église de Médoctec datant de 1717



Un autre palois, également jésuite, viendra au Québec, c'est Jean Saint-Pé né à Pau le 10 octobre 1686. Il décède à Québec le 8 juillet 1770.

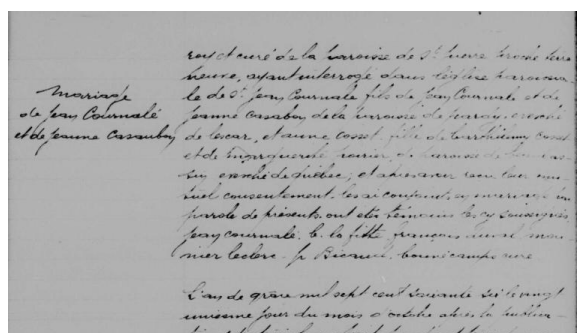
Est également parti de Pau, Poirier (ou Perrier) Jean, fils de Jean Poirier et de Marie Dervie. Jean Poirier dit Lafleur est soldat dans le régiment d'Orléans (Carignan) compagnie la Brisardière. Il arrive à Québec le 30 juin 1665 par le navire ""Le Bésé"". Né à Pau vers 1646, il épouse le 6 octobre 1669 Marie Gaillard. Il est ensuite « domestique engagé » de Jean Nault (Egalement Nau ou Naud). Le nom de Perrier va se transformer en Poirier. Ils vont avoir 5 enfants : Marie, Marthe, Jacques, Madeleine et Marguerite.

Enfin, toujours à Pau est né vers 1648 Jean Ducas, fils de Jean Ducas et de Marie Deshayes.. Jean Ducas se marie le 7 janvier 1708 à la Nativité-de-Notre-Dame-de-Beauport à Marie Charlotte Vandandaïque dit Gatbois, fille de Joseph Vandandaïque dit Gatbois et Marie Louise Chalifour, de Beauport. À la lecture du registre de la paroisse de la Nativité-de-Notre-Dame-de-Beauport, Jean Ducas, à son mariage, déclare être « *fils de déffunt Jean Ducas et Marie Deshayes de la paroisse de St-Pierre, évêché de Pau en Béarn* ».

Le chemin se poursuit à Lescar, ancienne cité et capitale du Béarn. Dans la cathédrale, on peut voir la pierre tombale des rois de Navarre et les mosaïques du cœur représentant des scènes de chasse.

De Lescar est parti Jean Danglede, marié à Lescar avec Marie Bayron Leur fils Joseph, maître charpentier, nait vers 1711 à Lescar et décédé le 3 septembre 1772. Après un premier mariage à Lescar avec Anne Garoche (ou Garosse), il se remarie à Lanoraie ave Marie Josèphe Labauve en 1767.

On trouve aussi Desnoyers François, marié avant 1663 à l'églie Saint-Pierre à Lescar, avec Defayette Catherine. Leur fils François Desnoyers dit Lamontagne, né vers 1663, s'est marié avec Marie Perrault le 11 septembre 1696. Il décède le 29 décembre 1718.



Il y a aussi Jean Courنالé marié avec Casaubon Jeanne. (Jean serait plutôt originaire de Pardies, qui dépend de l'archevêché de Lescar)

Acte de mariage ci-contre

Leur fils, est né également à Lescar et marié à Saint-Pierre-et-Miquelon le 13 octobre 1766 avec Anne Cosset, originaire de Beaubassin en Acadie.

De Lescar est aussi parti Bertrand Limbe, marié avec Jeanne Decamas. Leur fils Pierre Limbe dit Larose va se marier à la Pointe-aux-Trembles avec Madeleine Richard le 22 novembre 1706. (contrat de mariage du 21 novembre 1706, déposé au greffe de Nicolas Senet dit Laliberté). Pierre est soldat et maçon. Ils ont un fils Jean-Baptiste, né le 29 janvier 1709, qui va se marier à Rivière-des-Prairies le 25 février 1737.

Enfin, il y a aussi Jacques Philippe. Son fils Bernard Philippe dit Belhumeur, marié avec Marie Anne Gallien à Montréal le 18 Mars 171, décède à Contrecoeur le 14 aout 1715. Leur fille Charlotte, se marie avec Laurent-Antoine Charbonnier dit Saint-Laurent le 17 Juin 1734 à Montréal. Ils ont de nombreux descendants.

Il faut alors traverser le vignoble du Jurançon pour se rendre à Artiguelouve.

En passant par Aubertin, le pèlerin peut s'arrêter au Domaine Reyau pour déguster du Jurançon (avec modération !). Emile et Jean-Marc Bascourret sont descendants de Jean-Vincent d'Abbadie, Baron de Saint Castin.



L'étape suivante est Lacommande, autrefois « la Commande Deu Faget d'Auberti » qui doit son existence à la volonté du vicomte du Béarn, Gaston IV le Croisé. On y découvre une commanderie avec sa nef romane, les chapiteaux de l'arc triomphal évoquant l'Adoration, le claustra mozarabe de la chapelle Gothique de la Vierge, les retables baroques, les stèles discoïdales à l'extérieur. Cet ensemble hospitalier servait de refuge aux pèlerins empruntant la voie d'Arles des Chemins de Compostelle, entre Lescar et Oloron-Sainte-Marie. Aujourd'hui, l'église et l'hôpital sont classés aux Monuments Historiques.

A suivre....

Sources :

Sentiers vers Saint-Jacques-de-Compostelle TopoGuides

Olivier Guix, Le chemin du piémont pyrénéen, éd. Glénat

P. Huchet et Boëlle, Sur les chemins de Compostelle, Ed. Ouest-France

L.Laborde-Balen et J.P. Rousset, Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et pays Basques, éd. Sud-Ouest

B. Duhourcau, Vers Compostelle, la voie du Piémont pyrénéen, éd. J&D, Biarritz

L.Laborde-Balen, J.P. Sirejol, P.Macia, Le chemin d'Arles vers Compostelle-la voie du Sud, éd. FFRP

<https://ultreia.pagesperso-orange.fr/codex5.htm>

<https://www.pau-pyrenees.com/home/notre-patrimoine>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pau>

<https://dugas.weebly.com/accueil.html>

<http://www.biographi.ca/fr/bio/>